

Extrait 5

Le retour à la maison

Persée arriva enfin à Sériphus, où il espérait trouver sa mère pour lui raconter son exploit : il avait vaincu Méduse. Mais, pendant son absence, sa mère avait pris la fuite car elle ne voulait pas épouser le roi Polydectès. Ne trouvant pas sa mère chez elle, Persée courut au palais où il fut immédiatement reçu par le roi.

Le roi Polydectès reçut Persée avec froideur car il espérait que les Gorgones se débarrasseraient du jeune garçon. Cependant, à la vue de Persée revenu sain et sauf, le roi dissimula sa déception et lui demanda comment il avait rempli sa mission.

« As-tu fidèlement tenu ta promesse ? lui dit-il. M'as-tu rapporté la tête de Méduse ?

— Oui, Majesté, répondit Persée d'un ton calme et modeste, comme si l'action qu'il venait d'accomplir avait été la plus simple du monde ; je vous ai rapporté la tête de la Gorgone.

— Vraiment, Persée ! montre-la-moi, je t'en prie, dit le roi Polydectès. Ce doit être un spectacle très curieux que cette tête aux cheveux de serpents.

— Votre Majesté a raison, reprit le héros. C'est en effet un objet que devrait fixer toute votre famille, car, j'imagine que contempler une tête de Gorgone n'arrive pas tous les jours dans une vie. »

Les fils et les filles du roi étaient de misérables fainéants qui n'avaient pour loisirs que de se moquer des braves gens. Le roi savait que ces enfants adoreraient voir cette tête repoussante ; ils pourraient ainsi se vanter devant tous leurs amis. En conséquence, il envoya chercher ses fils et ses filles. L'aînée était en train de dormir pendant qu'un autre préparait une mauvaise blague. Deux de ses filles se disputaient un quelconque objet pendant que la plus jeune martyrisait un pauvre chien. Quand ils apprirent que leur père avait une tête de Gorgone, ils s'empressèrent d'accourir. Le monarque, entouré de ses méchants enfants, était assis sur son trône et tous avaient les yeux tournés avec avidité vers Persée.

« La tête ! La tête ! criait les enfants avec violence. La tête de Méduse, la tête aux cheveux de serpents ! » Et ils semblaient disposés à mettre en pièces le jeune héros s'il tardait plus longtemps à obéir.

Persée hésitait à montrer la tête de Méduse car il se sentit pénétré de douleur et de pitié.

« Le scélérat ! le lâche ! Il s'est moqué de nous ! vociféra le fils aîné devenu féroce.

— Il n’a pas la tête de la Gorgone ! Qu’il nous la montre ou nous prendrons la sienne pour en faire un ballon. » cria la plus jeune des filles.

Tous les enfants répétaient d’une voix unanime que Persée était un menteur et qu’il méritait une punition.

« Montre-moi la tête de la Gorgone, ou je te fais décapiter sur l’heure ! » dit l’impérieux monarque.

Persée poussa un profond soupir.

« Obéis ou tu es mort, répéta Polydectès.

— Regarde-la donc ! » s’écria Persée d’une voix tonnante ; et, levant la terrible tête, il la présenta au roi.

Le méchant roi et ses cruels enfants n’eurent pas le temps de fermer leurs paupières qu’ils furent pétrifiés par le regard de Méduse, conservant à jamais l’expression de leur méchanceté sur leur figure. Au premier regard qu’ils avaient jeté sur la tête de Méduse, ils avaient été changés en statues de marbre.

Persée, ayant remis dans la besace l’horrible tête, s’empressa d’aller dire à sa mère qu’elle n’avait plus rien à redouter du méchant roi Polydectès.